

Monsieur le Président, Monsieur l'Ambassadeur et Madame Rodionov, M. Petrovsky, Mesdames et Messieurs:

Je suis très heureux d'avoir été invité à prendre la parole, au nom du très honorable Joe Clark, en ce premier soir d'une conférence inspirante et vraiment visionnaire. Je doute que tant d'experts qui s'intéressent à des aspects si variés d'une aussi grande partie de l'Arctique aient jamais été réunis auparavant dans une même salle. J'offrirais mes remerciements et mes félicitations à M. John Lamb et à ses collègues, du Centre canadien pour le contrôle des armements et de désarmement, dont l'initiative, l'imagination et la diligence nous ont permis d'être réunis ici ce soir dans des circonstances aussi favorables.

C'est seulement la première journée de nos discussions. J'ai donc pensé tout d'abord que je devrais essayer de donner à mes observations un ton approprié de "première journée". Vous savez tous ce que cela veut dire. C'est lorsque l'orateur commence par exprimer sa satisfaction de se trouver à la conférence, puis avertit un peu sèchement les participants qu'un travail abondant et difficile les attend. L'orateur fait allusion aux développements importants qui pourraient découler d'une conférence réussie, mais aussi aux possibilités manquées que peut entraîner son échec. Il manifeste de la confiance envers les participants, mais son ton grave ne laisse aucun doute: il est encore trop tôt pour des félicitations. Ses observations sont assez positives pour inspirer l'auditoire, mais assez sobres pour ne pas les empêcher d'aller tous au lit de bonne heure.

Vous avez, certes, du travail sérieux et difficile devant vous, et je vous invite à tirer profit au maximum de cette occasion splendide d'élargir et d'approfondir la coopération entre les citoyens de nos deux grands pays. Nous avons déjà beaucoup de quoi nous réjouir, et j'espère que personne ne pensera qu'il convient mal, de ma part, de le dire déjà. Je pense évidemment à la base sur laquelle vous allez travailler cette semaine, soit le développement extraordinaire de la coopération canado-soviétique dans l'Arctique durant cette décennie. Ces dernières années, les Canadiens et les Soviétiques qui vivent dans le Nord ou que le Nord intéresse ont découvert qu'ils se sont engagés avec enthousiasme dans la voie d'un partage et d'une connaissance mutuelle. Cette conférence témoigne du fait que ce processus ne fait que commencer. Beaucoup d'occasions restent à explorer et à saisir. Mais je suis sûr que nous pouvons tous prendre un moment pour nous réjouir de nos impressionnantes réussites récentes sans perdre notre détermination d'accomplir davantage.